

Mythologie, Lyon, 1612 - X [126-127] : De la Chimere

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[126-127\] : De Chimæra](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[120-121\] : De Chimaera](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[126-127\] : De la Chimere](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 03 : De la Chimere](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [1116]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Chimère](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

cit sage qui se peut à son honneur dépester des vns & des autres. Ainsi doncques par les fictions d'Ulysse ils vouloient signifier qu'il faloit sagement & avec quelque moderation de courtoisie supporter tant la prosperité que l'aduersité , tant les fascheries que les plaisirs de cette vie mortelle.

D'Oreste.

ET pour donner à cognoistre à toutes personnes , que rien n'afflige tant la vie humaine que de se sentir coupable en sa cōscience de beaucoup & de griefues offenses commises , & d'en attendre à toutes heures la punition ; ils ont laissé par escript que les Furies se presentoient incessamment devant les yeux d'Oreste , lesquelles armées de brādons & torches ardētes lui faisoient cruelle guerre. Car il n'y a rien de plus fascheux , ni de plus pressant pour esmouvoir & troubler l'esprit , que la souuenance des pechez commis par le passé : au contraire rien n'a telle efficace pour acoiser l'ame & lui donner repos & tranquillité, que l'asseurance d'intégrité & d'innocence de vie.

De la Chimere.

Mais par la fabulosité de la Chimere ils ont principalement entendu la nature des riuietes & torrens, qui au moyen des pluies & de l'abondance des eaux en hiver, coulent d'un cours presque perpuel & violent , & ressemblent à des lions indomtables & non capables de bride. Et d'autant qu'ils minent & rongent tout ce qui leur est voisin, on les accompare à des cheures qui tousiours broutent ; mais pour ce que leurs canaulx sont ordinairement sinueux & reflechis, on dit qu'ils ont le derriere de serpens. Bellerophon monté sur le Pégase mit à mort ce monstre, d'autant que la chaleur du Soleil ne permet pas qu'en Esté chee si grande quantité d'eaux ; cause que les torrens se dessèchent.

Exposition morale.

PAR cette mesme fable ils nous vouloient destourner de la cholere plus sale monstre qui soit, car elle rend furieux ceux qui se laissent emporter à son ardeur, & borde les yeux d'une couleur rouge & comme flamboiantes. C'est pourquoi l'on dit que la Chimere jettoit des flammes de feu. Or il n'y a vice plus nuisible ou à l'honneur, ou à la vie des hommes, ou à leurs biens, que la cholere, qui renverse toutes choses en un instant, si la raison n'attredit & ne modere ses bouillons & ne deuoit pas moins nous absenter de la compagnie de ceux qui sont trop enclins à tel vice, que de celle de tresprescieres & pernicieux serpens.